













Être Jeune à Molem?

Comptes-rendus des Assemblées Jeunesse du 4 mai 2012 et du 22 février 2013





1. Introduction generale	03
2. Compte-rendu de l'Assemblée Jeunesse # 1 - 4 mai 2012	04
2.1. Introduction	04
2. 2. Réflexion en 3 sous-groupes	04
2.2.1. Sous-groupe n°1	05
2.2.2. Sous-groupe n°2	06
2.2.3. Sous-groupe n°3	07
2.3. Mise en commun des sous-groupes	08
2.4 Débat	10
3. Compte-rendu de l'Assemblée Jeunesse # 2 - 22 février 2013	11
3.1. Introduction	11
3.2. Echange en 5 ateliers thématiques	13
3.2.1. Emploi	13
3.2.2. Discriminations	14
3.2.3. Ecole-Formation	15
3.2.4. Quartier - Espace public	16
3.2.5. Egalité filles et garçons - Genre	18
3.3. Mise en commun des ateliers	20
3.4. Conclusions	21
4. Annexes	23
4.1. Assemblée Jeunesse # 1	23
Liste de présence	23
4.2. Assemblée Jeunesse # 2	23
Liste de présence	23
Modérateurs des ateliers	24
4.3. Groupe de travail	25
4.4. Personne de contact	25



Dans le cadre de ses assemblées thématiques ouvertes, l'association "La Rue" a souhaité aborder les questions de la jeunesse à Molenbeek-Saint-Jean.

D'une part, le choix du thème est lié au travail de terrain que La Rue réalise avec des adolescents, par le biais de son soutien scolaire aux adolescents et plus récemment de manière continue avec un groupe d'une dizaine de jeunes au coeur d'un processus de "citoyenneté". D'autre part, ce choix est fondé sur la manière dont des quartiers molenbeekois sont parfois présentés et stigmatisés dans les médias.

Sortir de cette image négative et positiver l'approche au coeur d'une démarche constructive et d'autant plus que les jeunes ont des choses à dire. C'est ainsi que deux Assemblées Jeunesse " Être jeune à Molem 1080?" ont été organisées.

La première, adressée spécifiquement aux jeunes à partir de 15 ans a eu lieu en mai 2012 et a rassemblé 25 jeunes molenbee-kois. La seconde, ouverte aux jeunes, ainsi qu'à tout acteur de la société civile et aux responsables locaux a réuni plus de 160 personnes dont plus de 80 jeunes, 45 acteurs divers essentiellement locaux et une trentaine d'adultes habitants de Molenbeek-Saint-Jean.



Cette mobilisation importante a pu dénoter l'intérêt réel pour la jeunesse des quartiers de Molenbeek!

Ce document rassemble le résultat de ces 2 rencontres; riche en constats, questions et perspectives. La thématique n'est certainement pas épuisée.

Avant d'aller plus loin, nous souhaitons, avant tout, remercier les jeunes pour avoir répondu nombreux au rendez-vous et s'être exprimés. Aux associations qui ont mobilisé les jeunes en contact avec elles. Cela a été particulièrement précieux et déterminant! À chaque acteur et à chaque adulte présent. Aux cinq modérateurs qui ont accepté de collaborer lors de l'Assemblée de février 2013. À Bernard De Vos, Délégué général aux Droits de l'Enfant, pour son soutien, sa présence, sa prise de parole en clôture de la seconde Assemblée, ses encouragements. Aux dames en contact avec les activités de La Rue qui ont fait don de leur temps par la préparation des gâteaux offerts. À tous ceux qui ont adressé des encouragements.

À notre niveau, une évaluation a été programmée. Si vous avez participé à cette rencontre, n'hésitez pas à nous communiquer vos réactions et vos remarques.

D'ores et déjà, deux conclusions. D'une part, les jeunes des quartiers molenbeekois sont plein de potentiel et de créativité. D'autre part, il s'agit de créer plus d'égalité à divers niveaux les concernant mais aussi de responsabilisation en leur permettant de s'impliquer dans des projets cohérents, constructifs et sur des enjeux de quartiers et de société!

La Rue a s b L



4 mai 2012

2.1. Introduction

Réalisant un travail de terrain dans les quartiers du bas de Molenbeek depuis 35 ans, l'association La Rue travaille entre autres avec un public de jeunes via une activité d'aide scolaire quotidienne et d'autres projets ponctuels. L'association est convaincue qu'il est essentiel de donner une place dans la société aux jeunes, de tirer profit de tout leur potentiel et de toute leur créativité.

Pour cela, il faut aussi leur permettre de s'exprimer et de prendre la parole. C'est ce que La Rue souhaite faire à travers cette rencontre : avoir un échange avec les jeunes de Molenbeek sur ce qu'ils vivent mais aussi sur ce qui est important pour eux et ce qu'ils souhaitent.

Cette assemblée a été préparée par l'association. Huit jeunes en contact avec elle se sont également impliqués : Soulaïma, Ilies, Soufian, Zahia, Moustafa, Safia, Sara, Yousra. Nous remercions ces derniers.

L'idée est d'organiser une deuxième rencontre davantage ouverte à l'automne et dans la suite de celle-ci qui n'est pas ouverte aux adultes, à l'exception des personnes qui joueront un rôle d'animateur et de secrétaire, afin de permettre une meilleure expression des jeunes présents.

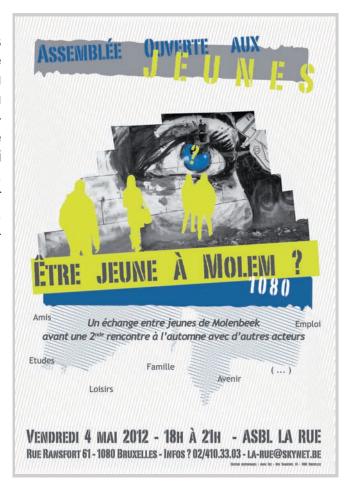
Afin de lancer la réflexion et d'éveiller les esprits, un micro-trottoir de 10 minutes a été projeté et présenté par Soufian. Des jeunes en contact avec nos activités sont ainsi allés à la rencontre d'autres jeunes dans les rues de Molenbeek afin d'entendre leur regard sur la vie des jeunes molenbeekois.

2.2. Réflexion en 3 sous-groupes

Dans un premier temps de l'Assemblée, les personnes se sont réparties en trois sous-groupes et ont échangé à partir de 3 questions communes et au départ du jeu de "l'araignée", ceci afin de faciliter l'expression. Jeu au cours duquel les personnes se tiennent en position debout et forment un cercle. Elles se lancent à tour de rôle une pelote de laine pour donner la parole au suivant qui s'exprime sur les questions soumises au sous-groupe. Dans un second temps, le sous-groupe a échangé pour aboutir au choix de mots-clés inspirés de cet échange. L'ensemble de cette expression devait ensuite être rapporté en plénière.

Les questions posées au groupe étaient les suivantes :

- Mes préoccupations : ce que je vis,
- Mes aspirations, mes rêves : ce que je souhaite,
- Mes demandes : ce que je demande et à qui.





4 mai 2012

2.2.1. Sous-groupe n°1

Mes préoccupations : ce que je vis

- Pognon, paie
- Travail
- Peu d'ouverture
- Sport
- Changer les bancs
- Moins de discrimination de la police
- Plus de salles de sport (plus de temps dans la salle)
- Plus d'infrastructures pour les jeunes (les jeunes sont moins suivis qu'avant), d'organisations (maisons de jeunes)
- Plus d'étrangers dans la police
- Changer la réputation de Molem
- Plus d'activités pour les jeunes
- Trop de jeunes dans la rue
- Cela n'est pas une question d'éducation
- Il y a plus "de soutien" pour les "nouveaux arrivés"
- Beaucoup d'étrangers
- Démolition d'un agora pour une cage
- Hall des sports : organisation zéro
- Pas confiance dans les politiciens
- On porte une étiquette
- Différence filles-garçons

Mes aspirations, mes rêves : ce que je souhaite

- Fonder une famille
- Une belle baraque
- Un bon travail faire carrière
- Un bon avenir anticiper
- Des locaux pour projets vidéo,...
- Donner une chance aux plus petits, à tout le monde
- Solidarité
- Plus de soutien par rapport au niveau de la recherche d'un emploi

Mes demandes : ce que je demande et à qui

- Ecoles de meilleure qualité : Communauté Française
- Respect des cultes : pouvoirs politiques
- Matériel scolaire : Communauté Française
- Plus de structures pour les jeunes dans la rue : l'Etat
- Qu'il n'y aie plus d'écoles à discrimination positive (on est tous pareil!) : Communauté Française
- Plus d'ambition : les jeunes
- Plus d'écoles : Communauté Française
- Plus sur le terrain : Mr Moureaux
- Rencontrer Mr Moureaux.



4 mai 2012

2.2.2. Sous-groupe n°2

Mes préoccupations : ce que je vis

- On s'amuse entre potes, on se bagarre parfois
- En tant qu'étudiante, je n'ai pas d'avis, il n'y a rien, je préfère aller ailleurs (fille)
- Je ne suis pas un garçon, donc c'est école, maison. On ne vit pas comme les garçons, pas de groupes de filles, donc je préfère aller ailleurs
- Je ne fais rien de mes journées (école, maison : garçon)
- Je suis dans une maison de quartier et vais dans des endroits sans délinquants
- Délinquance : de la bagarre, de la haine (cfr parc Bonnevie), drogue
- Les petits prennent exemple sur les grands, de génération en génération
- Dans mon quartier, ils sont tous comme cela
- Ceux qui ne sont pas délinquants ne sont pas dehors
- Je vis des liens forts ("solidarité" : demander des nouvelles de la famille)
- Je ne me sens pas belge
- Défendre le pays, lequel et pourquoi
- Me sens belge
- Si on demande de faire la guerre pour défendre la Belgique, oui cela dépend de la cause (préciser le pourquoi de la guerre)

Mes aspirations, mes rêves : ce que je souhaite

- Plus d'activités en maisons de quartier (pour les jeunes, ados)
- Plus de jobs étudiants
- Plus d'écoles
- Plus de policiers qui tournent dans le quartier pour surveiller
- Plus de propreté, moins de déchets
- Plus de parcs, améliorer les parcs
- Modifier l'image du quartier (avoir une bonne image) et des plus grands (effet de l'exemple)
- Un changement des comportements des jeunes qui exagèrent, ne pensent qu'à la bagarre
- Augmenter le niveau des écoles oui mais alors tu ne réussis pas!
- Plus d'emploi
- Moins de racisme
- Plus d'amitié
- Plus de calme
- Plus d'ambition, de projet au niveau de l'emploi
- Améliorer le quartier
- Moins de violence, moins de haine
- Une rencontre avec les politiciens

Mes demandes : ce que je demande et à qui

- Que les maisons de quartier organisent plus d'activités pour les jeunes et les enfants (tels des voyages)
- Plus de salles, d'infrastructures sportives (dont une piscine)
- Moins de voitures
- Plus de journées sans voitures
- Plus de vélos
- Demander à un jeune pourquoi il a ce comportement
- Que les fumeurs arrêtent de fumer devant les enfants
- Que ... puisse sortir du quartier (auprès des politiques).



4 mai 2012

2.2.3. Sous-groupe n°3

Mes préoccupations : ce que je vis

- Travail possible si on se donne les moyens
- Non pas possible
- Contacts difficiles avec les profs, moins de chance en tant que maghrébin
- Job étudiant, j'ai trouvé
- Avec de la motivation, c'est possible
- Etudes avec des cours inutiles, pas de réponses
- Meilleure solidarité ici qu'ailleurs. Multiculturalité; par rapport à d'autres communes
- Rejet
- Racisme toujours présent (ex. refus de stage), islamophobie, à son apogée
- Les problèmes ne sont pas liés aux maghrébins : responsabilité, manipulation dans les médias
- Ecoles : pas de temps, profs peu disponibles
- Les jeunes veulent des sous et les parents n'ont pas les moyens
- Ecoles : racisme de certains profs
- Plaintes contre le racisme : non entendues par la police
- Racisme : colère, devenir comme l'autre, blocage ou passer au-dessus
- Au niveau du racisme, en Belgique, on est bien comparé à la France

Mes aspirations, mes rêves : ce que je souhaite

- Suivre les jeunes qui sont dans la rue un minimum (accompagnement)
- Emploi : faire confiance aux jeunes
- Etre au chômage ça n'est pas la honte (dévalorisation des études)
- Occuper son temps, faire quelque chose, des études : briser l'image négative
- Arrêter de généraliser
- Plus d'emplois

Mes demandes : ce que je demande et à qui

- Rénover beaucoup à Molenbeek (parcs)
- Ne pas confondre origine et nationalité
- Rénover et créer des espaces sportifs, diminuer le prix de la location
- À tout le monde : arrêter de juger, prendre le temps de connaître
- Plus d'emplois : pouvoirs politiques concernés.



4 mai 2012

2.3. Mise en commun des sous-groupes

Chaque sous-groupe a présenté ses mots-clés à la suite de leur réflexion collective :

Comportement, emploi, avoir une bonne image du quartier, moins de haine, racisme, moins de violence, rencontre avec les politiciens, plus d'activité dans le quartier, mauvaise attitude, calme, solidarité, moins de déchets, infrastructures : baisse des tarifs-plus de complexes sportifs-rénovation-disponibilité, bon travail=bonne maison, et pourtant les différences créent la solidarité : esprit convivial, islamophobie : rôle des médias-jugement-comparaison, manque d'intérim, réputation, étiquette, écoles de meilleure qualité, enseignement nul : profs pas disponibles-moins de cours inutiles, améliorer tout dans le quartier, amitié, bonheur, changement, ambition, projet, soutien, plus d'encadrement, filles différentes des garçons, emploi : quand on cherche on trouve.

Un jeune a écrit ce texte sur le panneau des mots-clés : « Je trouve que nous sommes trop stigmatisés, à chaque problème qui implique les arabes. On est manipulé par les médias, il y a souvent beaucoup trop de jugement. Nous sommes vite rattachés à une étiquette et nous sommes comme un pion dans un jeu de dames ».

Cette mise en commun a dégagé diverses réflexions complémentaires :

Quartier

Certains jeunes pensent qu'il y a trop de violence : insultes, vols de sacs auprès des personnes âgées, nombreuses violences sexuelles, ... Ils souhaitent une amélioration sur ce point. Pour y parvenir, ils proposent de rassembler les jeunes dans des infrastructures et demandent pour ce faire des moyens humains et financiers. En outre, rénover les quartiers créera de l'emploi.

D'autres pensent qu'il y a plus d'amitié, de solidarité et de liens forts qu'ailleurs. « Il y a de la solidarité ». Pour l'un ou l'autre, il y en aurait même de trop. Les gens « se salueraient trop ».

Quelques-uns pointent les déchets abandonnés, un manque de soutien dans leur quartier et estiment que c'était mieux avant.

Plusieurs réclament un accroissement et une meilleure accessibilité des activités, des maisons de quartier et des salles de sport où « le temps d'accès est limité, c'est 55 minutes ». Ou c'est payant; « aller en salle de fitness, c'est 60 EUR ». Certains ne se reconnaissent pas dans les maisons de quartier existantes et dénoncent l'occupation des salles de sport par des groupes venus d'autres communes.

Désir affirmé et quasi unanime de donner de leur quartier une bonne image.

Il y a une attente : plus d'infrastructures mais il manquera du personnel, plus de logements, plus d'emplois.

Toutefois, un changement devrait s'opérer par l'ambition « tous les jours » et par la poursuite d'un « projet ».

École

Certains jeunes réclament des écoles primaires de bonne qualité qui permettent de réussir en secondaire, d'avoir les bonnes bases. « Je suis sorti de l'Ecole 5 et ensuite, c'est bloqué... ». Certains font part de leur incompréhension par rapport à l'école à discrimination positive (terme désuet et récemment remplacé, n.d.l.r.) dont l'appellation aurait tendance à les stigmatiser et souhaitent simplement bénéficier d'écoles comme les autres.



4 mai 2012

Ils réclament un « soutien de la part des enseignants et qu'on arrête de nous rabaisser. ». « Dire que je viens de Molenbeek et j'ai une réputation étiquette. ».

Pour d'autres, l'enseignement n'est pas nul et sa qualité varie selon les professeurs, leur motivation et les écoles. La qualité de l'enseignement reçu ne dépend pas forcément de l'endroit où se trouve l'école. Il y a ainsi des professeurs de Molenbeek qui développent de bons projets. L'organisation de voyages dans des écoles d'autres communes ne constitue pas un critère de mesure de la valeur des enseignants. Certaines écoles disposent de la possibilité de soutenir financièrement ces voyages, d'autres pas.

Le manque de disponibilités des professeurs pour répondre aux questions des jeunes expliquerait le faible niveau de l'enseignement. Tous les cours ne seraient pas toujours appropriés et ne susciteraient pas la motivation. Ainsi, jouer de la flûte n'est pas perçu par tous comme une activité intéressante et gratifiante.

Des jeunes dénoncent les professeurs qui, dans leurs comportements, paroles ou attitudes, rabaissent trop les élèves.

Quelques jeunes gens estiment que les filles réussissent mieux que les garçons parce qu'elles sont plus sérieuses et studieuses qu'eux, qu'elles passent plus de temps à étudier : les « filles, c'est école –maison - bibliothèque », quant aux garçons, ils sont dans l' « école – maison – et le reste » (qui n'est pas défini) . Mais toutes les jeunes filles ne sont pas en accord avec cette vision.

Emploi

Dans la recherche d'un emploi, quelques-uns dénoncent une discrimination basée sur l'islamophobie qui, à chaque incident avec un musulman, serait renforcée et amplifiée par les média accusés de manipulation.

Pour certains, lorsqu'un jeune de Molenbeek cherche un emploi, il serait victime du délit de faciès sans que le recruteur ne prenne la peine de s'intéresser aux compétences. Ils ne se sentent pas soutenus dans la recherche d'un travail et regrettent l'absence d'agences d'intérim à Molenbeek, de même l'absence de réponse aux CV déposés dans les agences.

D'autres pensent que, quand on cherche un emploi, on le trouve. Tout en reconnaissant que cela reste dur et qu'il y a des discriminations, ils estiment néanmoins possible de trouver un travail. Et qui dit « bon travail », cela équivaut à une « bonne maison ».

Quelques jeunes gens estiment que les filles trouvent plus facilement un emploi que les garçons pour les mêmes raisons que celles évoquées pour la réussite des études. Toutes les jeunes filles ne partagent pas cet avis.

Problématiques constantes

Racisme, discrimination, identité et la question des rôles filles/garçons sont des éléments transversaux dans ce qui a été exprimé.



4 mai 2012

2.4. Débat

L'enseignement est-il nul ? Pas vraiment, cela dépend « du prof » (et non du lieu), de sa propre « ambition et de sa disponibilité ».

La plainte concernant le manque de maisons de quartier interpelle car il en existe déjà beaucoup. Une jeune souligne qu'il n'y a rien qui donne envie d'y rentrer et que l'accueil n'est pas au rendez-vous pour celles et ceux qui essayent. Elle souligne aussi un déficit d'informations quant à leurs activités.

Un jeune constate que chaque maison de quartier a son secteur. On refuserait les jeunes qui ne sont pas du quartier. Ce à quoi un autre réagit en disant qu'elles devraient leur être toutes accessibles, quelle que soit leur rue de résidence. Un participant rappelle l'existence de conventions qui limitent le nombre de participants et l'augmentation de la densité de la population (Plus de 50% de la population des quartiers auraient moins de 18 ans) sans accroissement parallèle des fonds. « Les jeunes sont laissés à eux-mêmes ». Un souhait est de créer plus de Maisons de Quartier et de salles de sport. « Comme cela, on sait où ils -les jeunes- vont... ».

Parmi les jeunes présents, certains n'ont pas participé aux activités organisées par ces maisons. « Il n'y a rien qui donne envie d'y rentrer, on ne nous dit pas ce qui s'y fait ». Certains pensent qu'elles organisent plus d'activités à destination des garçons que des filles.

D'autres soulignent l'absence de volonté et de motivation des jeunes à s'engager dans des projets ou activités alors qu'il y en a beaucoup. Les jeunes ne chercheraient pas assez, ne seraient pas assez proactifs, volontaires et débrouillards. Des jeunes souhaitent qu'on sollicite leur avis pour choisir ou organiser une activité. Ils estiment qu' « Avant (quand eux-mêmes étaient plus jeunes), il y avait de l'encadrement. Maintenant les petits n'ont pas le même soutien ». Ni à l'école, ni dans les associations.

Comment dès lors motiver les jeunes à participer à une activité ? Comment se faire rencontrer différents mondes ? De toute manière, « si tu ne cherches pas, si on ne s'ouvre pas, il n'y aura rien ».

Certains jeunes, parmi les plus de 20 ans, souhaitent rencontrer les responsables politiques de la commune, que ces derniers viennent sur le terrain, les écoutent et mettent en place leurs idées. Mais, dans le même temps, ils ne croient plus aux politiques et expriment un désarroi. Des rencontres avec des décideurs politiques ? « Ce genre de discussion, cela n'aboutit à rien ». D'autres pensent que le bourgmestre et ses échevins et conseillers n'ignorent pas ce que les jeunes pensent mais ont d'autres priorités et que les solutions demandent du temps et de l'argent.

La rencontre avec d'autres jeunes est reconnue comme un des aspects positifs de cette assemblée. Conscients que les solutions ne vont pas tomber pour autant, des jeunes souhaitent-ils une suite ? « Il faut parler avec les jeunes, entendre ce qu'ils ont en tête » et entretenir les contacts qui ont été créés, et que l'on continue à parler avec eux pour mieux comprendre encore leurs perceptions, leurs analyses et leurs sentiments. Ils se disent intéressés par la poursuite de la démarche. « On ne peut attendre que les solutions viennent des politiciens, il faut s'organiser ».

La Rue rappelle son envie de poursuivre par l'organisation d'une nouvelle assemblée en automne.



22 février 2013

3.1. Introduction

Carine Barthélemy, coordinatrice de La Rue a.s.b.l.

Dans le cadre de ses assemblées thématiques ouvertes, La Rue a souhaité aborder les questions de la jeunesse à Molenbeek. D'une part, le choix du thème est lié au travail de terrain que La Rue réalise avec des adolescents de part ses activités d'aide scolaire des adolescents et également plus récemment de manière continue avec une dizaine de jeunes, dans une démarche, un processus de "citoyenneté". D'autre part, le thème vient en réaction à la manière dont des quartiers molenbeekois sont parfois présentés, stigmatisés dans les médias. La Rue a souhaité sortir de cette image négative et souhaite positiver par une démarche qui se veut constructive et parce que les jeunes ont des choses à dire.

Sachant que nombre de réflexions et autres démarches ont déjà été menées sur les questions de "la Jeunesse", cette assemblée se veut avant tout un moment d'échange et d'écoute réciproque des préoccupations et des informations dont chacun dispose, entre les divers acteurs présents. Il ne s'agit volontairement pas d'un débat "d'experts"; le souhait est de rester centré sur l'expression des jeunes et de chacun. Nous partons du postula que chacun a une expérience à valoriser. Par ailleurs, il s'agit de rester essentiellement concentré sur le contexte molenbeekois.

La Rue espère que chacun en repartira un peu plus ouvert et peut-être aussi idéalement avec l'une ou l'autre idée de pistes d'actions ou de collaborations à travailler, à creuser ultérieurement chacun là où il se trouve, voire dans d'autres lieux de concertation auxquels chacun participe éventuellement.

Nombre d'acteurs essentiellement locaux, mais pas exclusivement, ont été mobilisés. Les jeunes bien sûr. En fonction des thématiques abordées, divers acteurs de la société civile molenbeekoise sont également présents: habitants, acteurs associatifs, responsables locaux divers dont des politiques (deux échevins sont présents, deux autres se sont excusés), l'un et l'autre commerçants, quelques administrations, concierges, police, gardiens de la paix, représentants du monde scolaire....

Cette assemblée fait suite à une première rencontre organisée par La Rue en mai 2012 en présence de 25 jeunes molenbeekois filles et garçons. Ceux-ci y avaient exprimé diverses préoccupations. À partir de celles-ci, les cinq thématiques suivantes ont été dégagées :

1. Emploi : discriminations existantes en tant que jeune molenbeekois; comment soutenir, aider les jeunes de Molenbeek face au marché du travail.

2. Discriminations : rôle des médias, questions de racisme et d'islamophobie, relations avec la police, regard porté sur les jeunes de Molenbeek.





22 février 2013

- **3. Ecole Formation :** question des discriminations positives, comportements et disponibilité de professeurs, qualité de l'enseignement à Molenbeek, égalité filles/garçons en lien avec les études.
- **4. Quartier / Espace public :** infrastructures/activités existantes ou non à Molenbeek, leur qualité et leur ouverture, l'information à ce niveau, questions des incivilités et de l'image des quartiers de Molenbeek.
- **5. Egalité filles et garçons Genre :** activités/infrastructures existantes ou non ouvertes aux filles à Molenbeek, égalité face à l'emploi et face aux études.

Ces cinq thématiques seront abordées en ateliers au sein desquels chaque participant a été invité à s'inscrire. Un modérateur et un script seront présents dans chacun de ceux-ci. Le point de départ des discussions sera ce que les jeunes ont exprimé à l'assemblée de mai pour ensuite, lors des échanges, tenter de distinguer ce qui est de l'ordre des constats exprimés, des demandes et des pistes d'action. Un moment en plénière suivra, animé par Hamel Puissant, formateur au CBAI (Centre Bruxellois d'Action Interculturelle).

Enfin, Bernard De Vos, Délégué général aux Droits de l'Enfant, tiendra dans un premier temps un rôle d'observateur au sein des divers ateliers et prendra la parole en clôture de l'assemblée sur base de ses observations et en lien avec ses missions.

La Rue remercie d'ores et déjà chacune des personnes présentes. Le public présent est nombreux, les jeunes également. Ceci est déjà positif en soi car cela démontre tout l'intérêt porté à ces questions!

La Rue remercie les asbl "La Goutte d'Huile" et la "Cles-Sport" de nous accueillir dans leurs locaux.

Enfin, avant de partir en atelier et pour donner le ton, il est proposé de visionner deux capsules vidéo, réalisées par le groupe de jeunes de La Rue en partenariat avec l'asbl "2bouts".

Présentation par Siham et Christophe des courts-métrage "L'entretien" et "Les petits choux à la crème"

Siham : "Bonjour, je suis Siham ; avec Ali, Soulaima, Bilal, Christophe, Foued, François, Ali, Vincent et Claire. Avec l'aide de l'asbl "La Rue et de l'asbl 2bouts", nous avons réalisé 2 mini-films en quelques ateliers.

Christophe : "Cela parle de discriminations et de préjugés. On a eu peu de temps pour le réaliser mais on espère que cela va vous plaire".

Siham: "Cela ne reprend pas tous les sujets de cette soirée mais cela parle en tout cas de choses importantes pour nous."

Christophe: "Belle projection à tous et merci!"



22 février 2013

3.2. Echange en 5 ateliers thématiques

3.2.1. Emploi : discriminations existantes en tant que jeune molenbeekois; comment soutenir, aider les jeunes de Molenbeek face au marché du travail.

Constats:

- Islamophobie
- x préjugés racistes
- Offre de formation développée
- Travail en noir
- Réorientation abusive, emploi de qualité ou non
- Job étudiant difficile à trouver
- Job étudiants non mais travail au noir
- Job étudiant : positif pour compétences
- Manque de réseau
- Importance du réseau
- Filles davantage discriminées sur le marché du travail globalement mais discrimination envers les garçons plus forte à Molenbeek
- Mauvais enseignement à Bruxelles
- Ingénieur = technicien
- Pas de travail
- Faible accès à l'emploi pour les bruxellois
- Discrimination structurelle
- Difficulté de correspondre aux offres
- Politiques emploi : trop de types de contrats différents, contrats précaires (126 contrats jeune), plan d'embauche jeunes en échec total
- Effet "lasagne" des discriminations (genre + origine + ...)
- On a des talents

Demandes:

- Manque de réseau : jobs étudiants
- Nous jeunes, nous ne sommes pas responsables des discriminations
- Harmonisation des contrats de travail et des plans d'embauche
- Moyens pour lutter contre la discrimination structurelle
- Actiris devrait modifier sa politique d'emploi pour les jeunes
- Il faut une réelle politique pour que les jeunes trouvent un emploi

Pistes d'actions :

- Poser des contraintes aux employeurs
- Réinvestir les syndicats, les utiliser pour revendiquer
- Les jeunes doivent être pro-actifs, ambitieux
- Importance de la manière de se présenter
- Importance des centres de formation (facilite l'embauche)
- "Label de promotion" pour pouvoir engager local
- II faut travailler ensemble à Molenbeek.



22 février 2013

3.2.2. Discriminations : rôle des médias, questions de racisme et d'islamophobie, relations avec la police, regard porté sur les jeunes de Molenbeek.

Constats:

- Attroupement de jeunes dans des caves
- Les cultes : intolérance
- Les jeunes d'associations ne sont pas les jeunes "à problème"
- Ouverture de la police au dialogue mais toujours les mêmes asbl qui invitent
- pire qu'il y a 20 ans malgré les actions antiracistes ?
- Pourquoi utiliser la violence contre les manifestations autorisées
- Il faut rendre public les policiers qui ont été sanctionnés
- La majorité des musulmans ne critiquent pas les femmes sans voile
- Parfois les profs ont des propos déplacés
- La DH dénonce en nommant le prénom ou l'origine quand le jeune est d'origine étrangère alors que pour un Belge non
- Bande urbaine = africain ?
- Important de demander l'avis des jeunes en classe
- Islam : tolérance. Mieux faire connaître l'Islam
- Pas assez de cadre pédagogique. Mieux informer pour lutter contre la mauvaise réputation
- Beekant contrôle de la police. Tous reçu un PV
- Enfance vécue en Belgique, donc un léger sentiment d'être belge
- Entre jeunes c'est normal de tabasser quelqu'un qui a agressé ma famille
- Il ne faut pas plus de soutien pour les nouveaux arrivés
- Tous les cultes sont interdits à l'école
- On a notre culture et on en est fiers
- Besoin de pouvoir s'épanouir dans ce qu'ils aiment mais ils n'entendent que des problèmes autour d'eux
- Eviter de mettre sa langue d'origine dans son CV
- Changer discriminations positives : encadrement différencié
- Meilleure formation des enseignants
- Problème du port du voile : pression des écoles. Pourquoi les écoles poubelles acceptent-elles le foulard et les autres pas ?
- Prof m'a poussé lorsqu'elle intervient dans une simulation de bagarre (jeu) et je suis le seul à avoir été puni
- Un monsieur a expliqué qu'on ne lui a jamais manqué de respect au Maroc avant de venir ici
- Solidarité uniquement entre même culture
- Pourquoi l'asbl La Rue ne touche pas les jeunes d'autres nationalités
- La Belgique ne veut pas de nous
- On doit attendre un comportement différent d'un adulte que d'un jeune
- Nous sommes obligés de contrôler tous ceux qui ont le même profil de l'auteur d'un crime que l'on recherche
- Si on dénonce : balance. Donc on ne dénonce pas l'auteur d'un crime
- Ne pas pouvoir porter son voile partout
- Lorsqu'en groupe, certains jeunes sont connus de la police, normal de contrôler tout le groupe
- Manque d'occasions à l'école de discuter de problèmes de société
- Pas assez de nuances dans les média mais pas forcément à cause de la religion. Pas que question d'islamophobie mais centré aussi sur les Roms par exemple
- Pourquoi avoir interdit le foulard aux Ursulines alors qu'il n'y avait que quelques filles qui faisaient pression ?



22 février 2013

Demandes:

- Intervention de la police dans les entrées d'immeubles pour gérer les attroupements
- Média plus précis dans les faits sur la religion
- Information sur la citoyenneté : débat. Toutes les associations ne font pas des demandes. Tenir des séances d'information en asbl
- Formation à la tolérance dans la police
- Meilleure application de la loi : arrêt des contrôles et des verbalisations abusives
- Les élus doivent vraiment solutionner les problèmes des gens
- Liberté vestimentaire : changer le règlement de l'école ou appliquer le même règlement pour tous
- Jugement plus juste dans la police : sensibilisation à la multiculturalité chez les policiers

Pistes d'actions :

- Campagne d'action de découverte de l'Islam par des musulmans
- Ne pas alimenter les média "insultants" ni regarder ni acheter
- Travail de déconstruction
- Ne pas généraliser les situations. Une compréhension réciproque des jeunes et des policiers.

3.2.3. Ecole – Formation : question des discriminations positives, comportements et disponibilité de professeurs, qualité de l'enseignement à Molenbeek, égalité filles/garçons en lien avec les études.

Constats:

- Problèmes de qualité des profs
- Manque de mixité/tolérance (voile)/ respect
- Problèmes de qualité de l'enseignement (niveau faible)
- Inégalités de traitement entre bons et moins bon élèves
- Passage du secondaire au supérieur difficile
- Grand écart de niveau entre certaines écoles
- Inégalité au niveau des pouvoirs organisateurs

Demandes:

- Plus de petites classes
- Professeurs motivés et motivants, qui donnent envie d'apprendre
- Meilleure information sur le supérieur
- Soutien au début du supérieur
- Soutien/aide des parents dès le primaire
- Plus de soutien aux différents passages importants
- Plus de présence des parents

Pistes d'action:

- Coaching des nouveaux profs
- Plus d'activités culturelles
- Plus de formations pour les profs et formation adaptée pour travailler avec les élèves de milieux populaires
- Plus de pratique / concret
- Mélanger les jeunes de différents communes dans les écoles pour une meilleure mixité sociale
- Plus de médiation
- Plus d'information sur les formations qui existent



22 février 2013

Post-it rédigés par les participants :

- Le système scolaire est inégalitaire : élites, comme Molenbeek
- Les enseignants ne sont pas formés pour travailler avec les jeunes de milieux populaires
- La formation des enseignants n'est pas assez bonne
- Les jeunes de Molenbeek se mettent eux-mêmes dans une position de victime. Ils sont sûrs d'être discriminés
- Pas assez de culture pour s'ouvrir au monde
- Toutes les filles voilées dans de rares écoles où c'est autorisé
- En 6ème professionnel, des jeunes savent à peine lire : difficile sur le marché de l'emploi
- Trop nombreux dans le supérieur
- Passer du secondaire au supérieur, c'est passer de la prison à la liberté
- Au supérieur on est seul, pas préparés
- Dans le secondaire on informe mal les élèves sur les études supérieures et sur les méthodes de travail
- Niveau faible, c'est différent de la formation entre écoles d'élites et les autres
- Pas préparé à théorie langue
- Cours de math en professionnel zéro, "faible"
- Matière CEB professionnel
- Profs dégoutent des matières
- Pas assez de préparations d'étude(s) à l'université
- Proposer une réelle mixité sociale. Imposer un pourcentage de jeunes d'un quartier dans des écoles d'élite
- Il existe beaucoup de formations sur Bruxelles mais les jeunes ne sont pas informés
- L'accès à l'instruction
- Usage du voile à l'école : oui dans "école poubelle", non dans les autres écoles
- Discrimination scolaire : les orientations prises à la place des jeunes par les encadrants
- Discrimination positive = école poubelle niveau bas, manque d'encadrement, la réputation c'est différent de la réalité, relégation vers le professionnel.

3.2.4. Quartier / Espace public : infrastructures/activités existantes ou non à Molenbeek, leur qualité et leur ouverture, l'information à ce niveau, questions des incivilités et de l'image des quartiers de Molenbeek.

Constats:

- Problèmes de qualité des profs
- Incivilités
- Participation/communication
- Espace public; propreté; mobilité; densité
- Infrastructures/activités
- Infrastructures sportives peu accessibles
- La densité augmente les problèmes de propreté
- Propreté : pas assez de personnel. Difficulté de compréhension des consignes

Demandes:

- Changer l'image du quartier. Relativiser : densité! Changer le regard des autres (on est trompé par le nombre)
- Rencontrer le politique
- Responsabiliser!
- Mobilité douce
- Zones 30
- Ne pas clôre les parcs, les espaces publics
- Le système doit s'adapter aux personnes, pas le contraire



22 février 2013

- Activités pas adaptées à leur âge
- Plus de journées sans voiture
- Pas de connaissance des maisons de quartier : plus de pub et améliorer l'offre d'activités
- Faire des échanges avec des maisons de quartier d'autres communes bruxelloises
- Que les gens développent leurs projets

Pistes de solutions :

- Se mettre ensemble
- Communiquer, créer son propre médium
- Utiliser les réseaux sociaux
- Une bonne image dans les média
- Se mobiliser
- Plus de poubelles
- Sanctionner?
- Journée sans voiture
- Piétonniers
- Action positive : Zinneke Parade (communication positive dans les média)
- Chacun doit donner l'exemple
- On veut le meilleur pour la jeunesse à Molenbeek
- Activité fun
- Changer l'image de Molenbeek

Post-it rédigés par les participants :

- Manque de sécurité
- La stigmatisation du quartier
- Pas de sentiment d'insécurité (bonne connaissance du quartier; beaucoup de monde dans la rue = rassurant)
- Ne plus abîmer l'espace public
- Discrimination policière
- Manque de sécurité
- Manque de formation d'éducateurs
- La propreté; la sécurité
- Bruit
- Manque de respect entre nous et manque de politesse
- Groupe de jeunes qui trainent : dommage
- Problème de propreté : manque de poubelles
- Déchets dans l'espace public
- Démolition d'un agora pour une cage
- Ne plus fumer devant les jeunes
- Pas assez de médiation
- Moins de discrimination de la police
- Trop de gens sont à la rue
- Meilleure image du quartier
- Incivilité-propreté-délinquance-lutte
- Trop de jeunes dans la rue ok pour la nuit
- Plus de propreté
- Rôle négatif des média sur Molenbeek
- Comportement de consommation des jeunes
- Plus d'accessibilité aux salles de sports



22 février 2013

- Il faudrait plus d'étrangers dans la police
- Plus d'espaces publics
- Discrimination policière : trop d'insultes; trop de contrôles pour rien
- Il faut plus de journées sans voiture
- Comportement de consommation des jeunes est problématique : voir Ribaucourt
- Les jeunes sont livrés à eux-mêmes
- Changement de comportement des jeunes
- Manque d'information
- Trop de délinquance, de drogue
- Plus d'implication dans des projets : motiver pour récolter de l'argent
- Manque de financement
- Il faut solliciter les jeunes
- Plus de présence policière dans les rues
- Donner des méthodes de travail
- Coacher = travailler en équipe
- Formation en gestion mentale.

3.2.5. Egalité filles et garçons - Genre : activités/infrastructures existantes ou non ouvertes aux filles à Molenbeek, égalité face à l'emploi et face aux études.

Constats:

- "Les filles n'auraient pas les mêmes habitudes que les garçons..." et "Facilité des filles à mieux réussir que les garçons..." : d'accord 50%, pas d'accord 50%
- Etre fille : facilité d'accès à l'emploi. Oui mais employeur peu enclin parce que non-disponibilité (maternité). Facilité accès faible si "le style est trop flagrant"
- Nous aussi on peut faire des sports de combat pour nous protéger dans la rue
- Les filles préfèrent se retrouver l'une chez l'autre ou pour une activité
- On ne va pas trouver des filles à 22h mais les garçons oui (à 23h voire minuit)
- Elles préfèrent le cinéma, les magasins,...
- Elles ne peuvent pas faire comme les garçons
- Interdit aux soeurs de fumer et de boire
- Les parents leur précisent l'heure à laquelle elles doivent rentrer
- Les garçons préfèrent aller au parc et les filles rester à la maison pour étudier. Et à l'école les garçons ne sont pas sérieux
- Les filles pensent plus à leur avenir, les garçons pensent aux filles
- Elles doivent fréquenter leurs frères dans le bon chemin
- Elles sont plus soutenues
- Fille restant à la maison, est-ce par choix, par devoir ?
- Il y a plus d'activités pour les garçons que pour les filles
- Il y a des activités pour les filles mais elles n'y vont pas
- Les filles ont moins de chance
- Il y a aussi des garçons studieux
- Certains garçons ne se donnent pas les moyens de réussir



22 février 2013

Demandes:

- Faire du sport ensemble à l'école
- Faire des voyages ensemble
- Ne pas séparer les filles des garçons = un principe mais de base
- Mixité applicable : à l'école (sport) mais est-ce possible pratiquement si port du voile?
 - Applicable dans les associations, espace semi-privé, c'est possible
 - Applicable faiblement dans l'espace public proche. Plus difficile car contrôle social (du grand frère); car regard et surtout opinion blessante
 - Plus applicable si espace public éloigné
- Témoignage fille : "j'irais dehors si pas de considération négative"
- Faire l'amour
- Contre que les filles ne puissent pas sortir ('on est tous des êtres humains')
- Pourquoi les filles ne peuvent-elles pas autant étudier que les garçons ?





22 février 2013

3.3. Mise en commun des ateliers au départ de la question "Que pouvons-nous faire pour améliorer les choses ?"

L'emploi

Il y a beaucoup de discriminations. Les responsables politiques doivent mettre à disposition des jeunes, des solutions d'emploi viables et durables pour les jeunes qualifiés et pour les jeunes non qualifiés.

Ne pas avoir un diplôme ne doit pas être un motif d'exclusion du droit à un emploi et à une situation stable. Donner la priorité aux Molenbeekois pour les emplois qui sont créés à Molenbeek. Des conditions d'accès à l'emploi sont élevées (un exemple cité : emploi dans la boucherie où il faut être bilingue). Il y a un refus du « plan poubelle». «On vous jette au bout d'un an de travail ».

Discriminations

Instaurer le dialogue entre les jeunes et la police et travailler sur soi-même le regard vers la police. Les policiers sont aussi censés avoir une formation. Il faut former la police à la tolérance pour prévenir les violences policières.

Ecole/Formation

L'école n'est pas parfaite. Des profs sont peu motivés. Il y a une inégalité de traitement. Les plus faibles ne sont pas soutenus. Il y a beaucoup de choses à changer dans le système scolaire. Chacun doit y mettre du sien, l'élève y compris. Et associer les parents. Sensibiliser les parents à faire le suivi de leurs enfants.

Créer plus de mixité à l'école, pour éviter le clivage école de maghrébins (uniculturelle) ; élitiste ou flamande. « On discrimine les écoles en les présentant pleines de maghrébins ». Eviter les méthodes de travail de professeurs qui distinguent les bons élèves des mauvais. Suivre une politique active ; activités de théâtre, sport, voyages. Il y a un

INCIVILITÉS

refus « de nous faire doubler pour rien ». Selon les jeunes, orienter l'élève vers le professionnel ou vers le technique permet d'éviter le redoublement qui coûte cher (au système éducatif).

Une inégalité vient de ne pas pouvoir payer les cours en école de devoirs.

« Si on nous questionne, nous les étudiants, sur le foulard : le foulard ne nous dérange pas ».

Une école fondée sur la discrimination positive, cela reste de la discrimination.

PUBLIC

PROPRETÉ

MOBILITÉ

BENSITÉ

MOBILITÉ

JENSITÉ

NE PAS CLÔTURER

LES ESPACES PUBLIC

SETTEMBE PRE LE MORBRE

MOBILITÉ

MOBILITÉ

JESTEMS ASSILSER!!!

MODILITÉ

JESTEMS ASSILSER!!!

MODILITÉ

JESTEMS ASSILSER!!!

MODILITÉ

JOUCE

LES ESPACES PUBLIC

DISTINGUIS DOUCE

DISTINGUIS DO

Les jeunes sont conscients qu'ils sont

l'avenir de la société. Ils pensent que, même si en face d'eux, ils ont un professeur qui les déstabilise ou les rabaisse, ils ne doivent pas baisser les bras. Avec ou sans le soutien d'un professeur, « On est là pour réussir, étudier ».



22 février 2013

Quartier et Espace public

Le « plus de mobilité douce » est souhaité.

L'image dans les média est négative ; l'améliorer passerait par la création de médias propres au quartier.

Egalité filles et garçons / Genre

Garçons et fille (une seule participante à cet atelier) affirment qu'il y a une égalité et qu'ils sont « pour » l'égalité. Modifier l'image de la femme (de cette majorité de garçons) et favoriser l'égalité fille/garçon passeront par faire des choses ensemble, discuter ensemble et enfin, exprimer des choses ensemble.

L'accès à l'école pour les filles est « plus faible ». La disparité des salaires entre hommes et femmes est aussi un signe de discrimination. Une intervenante, habitante du quartier, soutient que le problème fille/garçon ou genre, n'est pas un problème spécifique à l'immigration et pense que parler de la différence fille/ garçon en particulier dans le quartier serait stigmatisant.

3.4. Conclusions

Bernard DE VOS, Délégué général aux Droits de l'Enfant.

Une de ses missions est de poser des recommandations aux responsables politiques pour tenter d'améliorer la situation des enfants et des jeunes. Il estime que cette rencontre a été très riche. Il y a eu beaucoup de sérieux, de volonté, d'enthousiasme. Il en a retenu 4 mots :



- Ensemble : une espèce de revendication générale pour une vie commune et plus d'égalité, notamment entre les garçons et les filles, au niveau de la mixité sociale, de rencontre, à l'école. Une école qui émancipe, qui libère et qui ne reproduit pas les inégalités.
- Valoriser: c'est un verbe facile à dire mais pas facile à faire. Valoriser, c'est surtout sortir des clichés, des amalgames. On a parlé de la question du voile. En dessous du voile, il y a une jeune fille, il y a une dame. Un garçon, par exemple, ce n'est pas que des baskets et un training. Ce sont des individus et des personnes humaines. C'est important que les me-

dias arrivent à dépasser ces clichés extrêmement réducteurs qui encouragent l'islamophobie. Valoriser des actions positives. À l'école, on parle de la discrimination positive. La discrimination, même si elle est positive, c'est une discrimination.

- **Ponts**: créer des ponts, notamment avec la police. Sur la peur du policier, il y a dans le quartier des policiers qui ne sont pas natifs du quartier. Parfois, ils ont peur aussi. Ce sont des peurs réciproques qu'il faut arriver à dépasser pour avoir un contexte de vie plus heureux et plus épanoui. Des ponts avec le monde au-delà du quartier et de l'école. Tel pour l'emploi, il faut des réseaux, des jobs étudiants pour qu'on puisse avoir une ouverture sur le monde et être aguerris sur les réalités.
- **Revendiquer** : Il faut sortir de notre statut de victime. Revendiquer positivement et construire comme c'est le cas de cette Assemblée Jeunesse. Donc se mobiliser.



22 février 2013

Carine Barthélemy, coordinatrice de La Rue a.s.b.l. : « Les suites de l'Assemblée Jeunesse ».

Les jeunes font partie de la société. Ils ont des compétences et des qualités. La société se construit avec les jeunes et non pour les jeunes comme c'est malheureusement trop souvent le cas. Ce soir, des jeunes ont pris la parole et ont su capter notre attention.

Quelles suites donner à cette rencontre ? Tous les acteurs participants doivent se sentir interpellés. « La Rue » qui a organisé la rencontre n'est qu'une association parmi d'autres. Les suites à donner par une association seule (comme La Rue) auront nettement moins d'impact. Certains acteurs ont envie de se retrouver sur ces questions. Un compte-rendu sera fait et diffusé le plus largement possible. Chacun pourra répercuter, à son niveau, tout ce qui s'est dit à cette rencontre et continuer d'agir là où il est.

Pour organiser cette rencontre, La Rue a eu connaissance de beaucoup d'actions qui se mènent. D'ailleurs, il aurait pu être également intéressant d'organiser une soirée avec la présentation des activités, des actions qui se mènent, des projets existants des associations, des politiques, de jeunes qui s'organisent ; à l'exemple du film présenté dans cette rencontre et conçu par eux.

Pour les associations qui auraient envie de se retrouver pour poursuivre des réflexions similaires, il est essentiel de ne pas oublier les jeunes, de les associer, leur donner une place, ils ont des idées à apporter!





4.1. Assemblée Jeunesse # 1

Présences

Bilal Mechbal, Siham Akarkach, Bilal Ati-Allah, Yousra El Kharraz, Mustapha Ben Ali, Isam Mesaoudi, Walide Arisse, S. Cherkaoui, Ilias Bouras, Soufian, Sabri Azouzi, Salah, Bessla, Noureddine Assri, Safia Ouali, Amine Bougdim, Mohamed Mabrouki, Hanan Bellamkadam, Ayoub Laquallakh, Adil Roummani, Sara Ajari, Jamil Benmalek, Youssef Lakhloufi, Suliman Chatian, Abdelkarim Elualhouchi, Ismaël Chihi, Mohamed Z., Brahim Chentouf, Bachir, Philippe, Hassan, Tahar, Christian Ledocq, Claire Verhaeren, Naïma Otman, Ali Elabbouti, Marie Colinet, René Florence, Françoise Huet, Mustafa Cicek, Carine Barthélemy.

Parmi ces présents, La Rue asbl, le Foyer des Jeunes, la MQ 2, la Cles Sport, la Goutte d'Huile, l'asbl D'Broei.

4.2. Assemblée Jeunesse # 2

La liste des acteurs présents et excusés ne représente pas l'ensemble des acteurs qui ont été contactés pour participer à cette assemblée. Du fait d'avoir pris l'option d'accepter des inscriptions à l'ouverture même de la rencontre et de l'affluence du public le soir même, d'avance toutes nos excuses pour les éventuels noms "écorchés" (notés manuellement pour certains à la table d'accueil) et de même si des noms étaient manquants (quelques personnes au moins étant arrivées en cours d'atelier, il n'y a pas eu la possibilité de noter leurs noms à ce moment). Si des erreurs étaient constatées au niveau de la liste des présences, nous vous invitons dès lors à vous manifester.

Présences

Inès Akharkach, Philippe Beguin, Sarah Karkach, Ali Mechbal, Soulaima Cherkaoui, Adil Toutoh, Abdellah, Sarah Turine, Rajae Maouane, Mieke Van Den Bussche, Noëlle De Smet, Sarah Bouvier, Stéphanie Dubois, Manuela lezzi, Lieven Soete, Jean-Marie De Smet, Ayoub Afkih, Taoufil, Christel Maas, Siham Akarkach, Aoub Chiddi, Ben Hamidou, Touben Zouin, Fabio Checcucci, Jugurtha Atcheba, Billal Ati-Allah, Youssef Ben-Yadir, Said Serrokh, Yassine Annhari, Leïla Ben Mohamed, Rachida Bouroua, Moritz Lennert, Fadila Mezraui, Chantal Randour, Patrick Serrien, Benoit Feyt, Brigitte Maréchal, Bilal Mechbal, Monsef Boudrini, Akerkan Mohamed, Christophe Cousseau, Amina Slachmuylder, Dominique Vossen, Alexandre Pieret, Isabelle Vancutsen, Karim Fadel, Lahoussine Fadel, Mustafa Mechbal, Ahmed El Khannouss, Hugues Esteveny, Bilal Chemlal, Ouali Machini, Chuki, Youssef Bouchoir, Caroline, Souleimane El Haddad, Naoufel Akchuch, Samir El Haddadi, Caroline De Munck, Youssef Lakhloufi, Bilal Tahtahi, Michael Vossaert, Mounsef Bougine, Adil Toutoun, Brahim Naanai, Samir El Houhachi, Soufiane Anisser, Augusto De Oliveira Braz, Leila Ben Mohamed, Yassine Annhari, Brahim Chentouf, Yann Conrath, Mourad Metioui, Ali Moustattine, Rachid Tamditi, Ida Balet, Foued Bellali, Barbara De Naeyer, Nathalie Heusquin, Kaoutar Boustani, Jacqueline Rorsvort, Faycal Chaoui, Tarek Chatt, Caroline Chaus Yota, Abdeslam Guelal, Xavier Guilmin, Charlotte Wattrice, Sandrine Zicot, Nordin Farès, Mohamed Hindawi, Géraldine Motte, Guido Vanderhulst, Assetou, Stéphane De Vincq, Jean-Luc Debroux, Anne Six, Bachir M'Rabet, Soufiane, Ali, Aissa, Ismaël, Imad, Adam, Khalid, Oumaima, Halima, Narjis, Sarah, Amira, Shaima, Saler, Rales, Abdelhadim, Amin, Warda, Mohamed, Zacharia, Abdelkarim, Bart Van Derven, Mounsef, Aberkan, Mourad, Solefian, Ismaël, Nawfel, Benzaoui, Mehdi, Oussama, Ayoub, Ilias, Najim, Nabil, Rachid Amezian, Houria Ouberri, Ingrid De Valck, Anne-Sophie Swiers, Anouar Elmorabet, Claire Verhaeren, Christian Ledocq, Naïma Otman, Françoise Huet, Marie-Claude Kibamba, André Lumpuvika, Marie Colinet, Omar Naga, Marie-Pierre Deltombe, Caroline Morizur, Ali El Abbouti, Jafaar Lhassouni, Bernard De Vos, Hamel Puissant, Michael Lebrun, Claire Scohier, Maria Miguel-Sierra, Marie-Claire Peters, Mohammed Boussof, Carine Barthélemy.



Ceux-ci représentant les acteurs suivants, acteurs locaux pour la plupart

Maison de quartier Quatre Vents, Actiris, Institut Diderot, Ecole 10, Ecole Ste-Ursule, Abef, Fédération Wallonie-Bruxelles, CBAI, Ulb, Inter Environnement Bruxelles, Cesa (Centre d'Enseignement Supérieur pour Adultes-section Educateurs), 2bouts asbl, asbl Smoners, CGé (Changements pour l'Egalité), Zone de Police Bruxelles-Ouest (Service Jeunesse/Famille, et secteur Quatre Vents), Brigade des Gardiens de la Paix (secteur Duchesse-Pierron), Echevinat de la Jeunesse, de la Cohésion sociale et du Dialogue interculturel, Contrat de quartier Cinéma Belle-Vue (Antenne de Quartier), Contrat de quartier durable Autour de Léopold (volet Socio-économique dont pôle Jeunesse), CPAS de Molenbeek (Antenne Gosselies-coordination projets ISP), Planning Familial le Karreveld, Maison de la Culture et de la Cohésion Sociale (pôle Jeunesse), La Goutte d'Huile asbl, Entreprise Tonton Chami, Espace de Libertés (mensuel du Centre d'Action Laïque), asbl D'Ici et d'Ailleurs, AMO Atouts Jeunes, asbl La Voix des Femmes, asbl l'Espoir, Echevinat de l'Emploi, du Développement économique, de l'Economie sociale et des Sports, FGTB-SETCa (secteur ISP), Jeunes CSC, VMJ-AJM, Conseillers communaux, asbl Les, la Cles-Sport, la Cles Maritime, Centrum West, Dbroej, Fédération des Maisons de Jeunes en Belgique Francophone, Responsable des agents de prévention de la SCRL Le Logement Molenbeekois, concierges des immeubles de logements sociaux 35 et 65 Brunfaut, asbl Jes, Conseil de la Jeunesse d'Expression Française, le Délégué Général aux Droits de l'Enfant, Le Foyer, La Rue et des habitants dont plus de quatre-vingt jeunes.

Excusés - Acteurs inscrits au préalable empêchés au dernier moment :

Echevinat de l'Instruction publique francophone, de la Petite enfance et de l'Accueil temps libre, échevinat des Contrats de quartier, des Travaux publics et de la Mobilité, attachée de Cabinet de la Bourgmestre F. Schepmans, les Ceméa, Casablanco asbl, asbl Arab Women's Solidarity Association-Belgium, La Fonderie, Deroover Samuel.

Modérateurs des ateliers

Atelier Emploi – Modérateur : Michaël LEBRUN

Assistant et chercheur à l'Institut des Sciences du Travail de l'Ulb. Ex-travailleur durant plusieurs années au CPAS d'Anderlecht. Délégué syndical CGSP . http://fsp.ulb.ac.be/fr/membres_lebrun-michael.html

Atelier Quartier - Espace Public – Modératrice : Claire SCOHIER

Chargée de mission à IEB (Inter-Environnement Bruxelles) www.ieb.be

Atelier Ecole-Formation – Modératrice : Marie-Claire PETERS

Educatrice depuis 33 ans, dont 14 ans dans le secteur de l'Aide à la Jeunesse. Enseignante au CESA (Centre d'Enseignement Supérieur pour adultes-section Educateurs) www.cesa.be

Atelier Egalité filles et garçons - Genre - Modératrice : Maria MIGUEL-SIERRA

Directrice de l'asbl La Voix des Femmes http://www.lavoixdesfemmes.org/web/spip.php?rubrique4

Atelier discriminations et animation de la plénière – Modérateur : Hamel PUISSANT

Formateur au CBAI (Centre Bruxellois d'Action Interculturelle) www.cbai.be



4.3. Groupe de Travail "Assemblée Jeunesse"

Groupe de travail

Claire Verhaeren, Naïma Otman, Marie-Claude Kibamba, Ali El Abbouti, Françoise Huet et Carine Barthélemy.

Prises de notes lors des assemblées

Christian Ledocq, André Lumpuvika, Marie Colinet, Françoise Huet, Marie-Pierre Deltombe, Caroline Morizur, René Florence.

Photos

Marie-Pierre Deltombe.

Graphisme

Claire Verhaeren.

4.4. Personne de contact

Carine Barthélemy, coordinatrice Asbl La Rue

Rue Ransfort, 61 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean

Tél: 02/410.33.03 – Fax: 02/410.59.98 Mail: cbarthelemy@larueasbl.be

